

A person wearing a dark blue long-sleeved top and dark blue jeans is standing in a room. The room has a light-colored wall and a wooden floor. Several brass weights of various sizes are hanging from the ceiling by thin wires. The person is looking towards the camera.

# WILLIAM FORSYTHE x RYOJI IKEDA

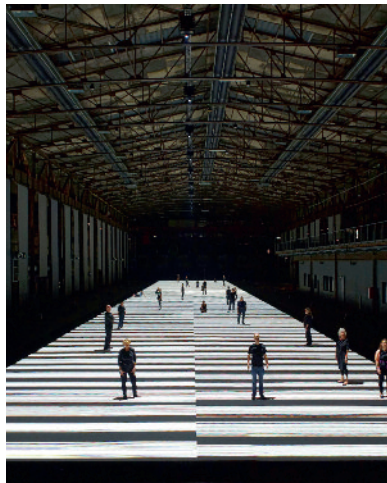
1<sup>er</sup> – 31 décembre 2017



la  illette

# « L'amour des systèmes et des séries »

Par David Sanson



Le premier est un chorégraphe qui, non content d'avoir révolutionné le ballet « classique », a toujours professé de la chorégraphie – laquelle, dit-il, ne saurait être confondue avec la danse – une approche à la fois extensive et troublante. Le second, figure phare de la scène des musiques électroniques, envisage son art simultanément dans ses dimensions sonore, plastique et spatiale. L'un comme l'autre ont comme naturellement étendu leur pratique à l'art de l'installation. Entre William Forsythe, l'Américain établi à Francfort, dont l'œuvre dit assez la passion de la musique, et Ryoji Ikeda, le Japonais installé à Paris, qui fit ses débuts artistiques au sein du précurseur collectif Dumb Type, la rencontre semblait tomber sous le sens. Elle s'était déjà produite, d'ailleurs, en 2006, autour d'*Antipodes I/II*, installation – ou plutôt, « objet chorégraphique » – de William Forsythe conçue pour la Pinakothek der Moderne de Munich, pour laquelle Ryoji Ikeda prêtait sa composition sonore. Tous deux étaient d'ailleurs déjà en contact régulier, depuis l'époque Dumb Type. Leur travail « plastique » a également été présenté conjointement en 2016 à San Sebastián, alors Capitale culturelle européenne, dans le cadre d'une carte blanche à Jone San Martín, interprète d'élection de Forsythe (et invitée du Festival d'Automne à Paris). Mais la présente confrontation marque une manière d'aboutissement, qui permet de

mesurer les affinités entre ces deux créateurs hautement interdisciplinaires.

Ryoji Ikeda et William Forsythe ont en commun l'amour des systèmes et des séries, et un intérêt pour l'espace mathématique – le premier a récemment effectué une résidence au laboratoire du CERN. Leurs pièces sont des protocoles que chaque nouvelle itération les amène à repenser. Ainsi de la série des *test pattern* d'Ikeda, présentés dans de nombreux pays et contextes, y compris dans sa déclinaison *live*. Comme sa musique – faite de glitches, ces sons provenant du dysfonctionnement ou du détournement de dispositifs électroniques –, cette œuvre, entièrement numérique, traduit et matérialise le flux de données – sons, textes, photos, films – auquel nous sommes quotidiennement confrontés en une succession hypnotique et vertigineuse de motifs en noir et blanc, codes-barres générés par la conversion en temps réel d'ondes sonores. Elle est à chaque fois reformatée en écho à l'espace où elle est exposée – une gageure dans le cas d'une image élaborée pixel par pixel, qui influe également sur la musique, différente à chaque fois. Elle immerge le spectateur dans un océan de sons et d'images qui l'affectent dans son corps, l'obligeant à se mouvoir autrement, suivant le fil d'une composition et d'un dispositif dont il est partie prenante. À ce titre, *test pattern* pourrait bien être un « objet chorégraphique » au sens où l'entend William Forsythe.

C'est sous ce titre que le chorégraphe regroupe en effet le travail « plastique » qu'il développe depuis la fin des années 1980. Un travail qui, ainsi qu'il l'a expliqué dans un très bel essai placé sous l'égide d'une phrase de René Magritte – « Un objet ne tient pas tellement à son nom qu'on ne puisse lui en trouver un autre qui lui convienne mieux. » –, met au défi toute conception figée de l'art chorégraphique, en reconnaissant au corps sa faculté « de lire en permanence chaque signal émis par son environnement ». Dans *Nowhere and Everywhere at the Same Time N°2*, des centaines de pendules disposés dans l'espace obligent le visiteur à repenser le rapport de son corps à celui-ci, et l'invitent à s'engager dans cette « partition » pour en devenir le chorégraphe et interprète. C'est que les systèmes tels que les affectionnent Ryoji Ikeda et

William Forsythe sont aussi rigoureux et complexes qu'ils sont radicalement ouverts à l'autre, c'est-à-dire au hasard : leurs dispositifs invitent avant tout chaque spectateur à engager son corps, l'incitent à quitter sa posture de « regardant » pour, en mettant en mouvement sa perception, activer l'œuvre.

*Nowhere and Everywhere at the Same Time N°2* et *test pattern* avaient déjà été présentées lors de la Triennale de la Ruhr. Alors, on avait pu mesurer combien ces deux pièces agissent ensemble suivant un modèle positif/négatif : comme le yin et yang d'une même conception de l'art, sérielle et sensorielle, immersive et émancipatrice.

## William Forsythe

Natif de New York, William Forsythe se forme en Floride aux côtés de Nolan Dingman et Christa Long, danse au Joffrey Ballet puis au Ballet de Stuttgart, où il est nommé chorégraphe résident en 1976. En 1984, il commence un mandat de vingt ans à la tête du Ballet de Francfort, puis fonde un nouvel ensemble plus indépendant, The Forsythe Company, qu'il dirige de 2005 à 2015. Ses créations les plus récentes ont été interprétées exclusivement par la Forsythe Company tandis que ses œuvres antérieures figurent au premier rang du répertoire des principaux ballets internationaux. Forsythe a également réalisé des films, performances et installations, présentées dans de nombreux musées et expositions. En tant que pédagogue, il est régulièrement invité à animer des conférences dans les universités et les institutions culturelles. En 2016, l'Opéra de Paris l'invite à présenter *Of Any If And, Approximate Sonata* et *Blake Works I*.

## Ryoji Ikeda

Né à Gifu au Japon, Ryoji Ikeda est compositeur de musique électronique et artiste plasticien. Ses travaux explorent les caractéristiques intrinsèques du son et les potentialités de la lumière à partir de la précision et de l'esthétique des mathématiques. Ryoji Ikeda orchestre le son, l'image, les matières, les phénomènes physiques et les notions mathématiques, dans des performances et des installations. Parallèlement à ses œuvres musicales, il développe des projets au long cours – performances, installations, livres, CDs – tels que *test pattern* (2008), *superposition* (2012) et *micro | macro* (2015). Il expose son travail à l'international, dans le cadre d'expositions solos ou collectives. Ses différents albums ont ouvert le monde de la musique électronique à une nouvelle approche minimaliste à travers une technique et une esthétique marquées. Ryoji Ikeda reçoit le Prix Ars Electronica@CERN 2014.

## William Forsythe x Ryoji Ikeda

### *Nowhere and Everywhere at the Same Time N°2*

Conception, **William Forsythe**  
Réalisation, Julian Gabriel Richter  
Conception et réalisation technique, Max Schubert  
Construction, Christian Schubert  
Programmation, Sven Thöne

Coproduction The Forsythe Company ; Ruhrtriennale – International Festival of the Arts // Installation créée le 24 août 2013 dans le cadre de la Ruhrtriennale 2013 // Le développement et l'exposition internationale d'objets chorégraphiques de William Forsythe sont possibles grâce au généreux soutien de Susanne Klatten.

### *test pattern [n°13]*

Conception et composition, **Ryoji Ikeda**  
Infographie, programmation, Tomonaga Tokuyama

Production Ryoji Ikeda Studio (Paris, Kyoto) // La série des installations « test pattern » a débuté en 2008 à Yamaguchi Center for Arts and Media.

Coréalisation La Villette (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

### William Forsythe au Festival d'Automne à Paris

2002 : *Kammer / Kammer* (Chaillot – Théâtre national de la Danse)

2006 : *Three Atmospheric Studies* (Chaillot – Théâtre national de la Danse) // *Retranslation of Francis Bacon's Unfinished Portrait* (Musée du Louvre)

2011 : *Artifact – Impressing the Czar – Sider* (Chaillot – Théâtre national de la Danse)

2014 – Portrait William Forsythe : *Limb's Theorem* (Théâtre du Châtelet, Maison des Arts Créteil) // *Steptext – Neue Suite – In the Middle, Somewhat Elevated* (Théâtre de la Ville) // Répertoire (Théâtre de la Ville, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, L'Onde, L'apostrophe) // *Study # 3* (Chaillot – Théâtre national de la Danse)

### William Forsythe à La Villette

2000 : *Endless House* (avec la MC93)

### Ryoji Ikeda au Festival d'Automne à Paris

2008 : *V#L* (Le Laboratoire) // *datamatics [ver.2.0]* (Centre Pompidou)

2012 : *superposition* (Centre Pompidou)

### Ryoji Ikeda à La Villette

2002 : concerts dans le cadre de Villette Numérique

### Autres expositions consacrées cet automne à William Forsythe et Ryoji Ikeda

William Forsythe / *Choreographic Objects*

15 octobre au 22 décembre – Galerie Gagosian / Le Bourget

Ryoji Ikeda /  $\pi, e, \emptyset$

29 novembre au 21 décembre – Almine Rech Gallery / Paris 3<sup>e</sup>

### La 46<sup>e</sup> édition du Festival d'Automne à Paris est dédiée à la mémoire de Pierre Bergé.

www.festival-automne.com – www.lavillette.com

Photos : William Forsythe © Dominik Mentzos (couverture) //

Ryoji Ikeda © Wonge Bergmann pour la Ruhrtriennale 2013 (page intérieure)



# WILLIAM FORSYTHE

Choreographic Objects

15 octobre – 22 décembre 2017  
Gagosian Le Bourget